

Je suis un usager et un militant politique au sein d'Europe écologie les Verts à Bourges. Sur les quais de gare et au sein de mon mouvement politique, beaucoup de gens se posent une question simple : le TGV est-il la priorité du moment ?

En effet, la construction d'une nouvelle ligne de TGV représente un coût non négligeable. On parle de 14 milliards d'euros qui seront, en partie, financés par les contribuables par le biais de participations de l'Etat et des collectivités territoriales, sans parler du coût des aménagements urbains.

Ne serait-il pas préférable que cet argent public puisse être investi dans quelque chose qui profiterait à tous ?

Car après tout, ce n'est pas la masse des usagers du train qui vont profiter du TGV, le billet étant un peu cher pour aller travailler le matin ou pour partir faire ses études.

De plus, rien ne prouve que le TGV puisse apporter quoi que ce soit à la renaissance économique de notre ville. Qu'est ce qui nous dit que les touristes qui emprunteront le TGV s'arrêteront chez nous au lieu de continuer leur chemin ? Déjà, aujourd'hui, les touristes passent rarement plus d'une seule journée dans notre ville, alors quand ils auront la possibilité, avec les 11 départs annoncés, de quitter la ville encore plus rapidement, ou de la traverser sans même s'arrêter, qu'est ce qui va les pousser à dépenser de l'argent chez nous ?

L'apport économique de la LGV pour notre ville n'étant pas prouvé et ne va profiter qu'à une petite minorité. Etant donné le contexte actuel de profonde crise économique-budgétaire, le TGV est-il donc vraiment la priorité ?

Quand on voit la galère quotidienne des usagers des gares du département du Cher, avec les retards, les pannes et autres cadencements incohérents, ne serait-il pas préférable d'investir dans la modernisation des lignes classiques plutôt que dans un TGV qui ne profitera qu'aux touristes et hommes d'affaires fortunés ?

Si on disposait de réserves financières importantes ou si cette construction serait entièrement financée par le secteur privé, alors pourquoi pas ?

Mais là, en pleine austérité et alors qu'on demande à tout le monde de se serrer la ceinture, 14 milliards pour quelque chose dont on est pas certain de l'apport économique local, ça fait beaucoup, surtout dans un département profondément sinistré comme le notre.

Julien Debord